

PROJET LIFT

Une première insertion dans le monde du travail qui réussit à tous

Le projet LIFT permet aux élèves n'ayant pas toutes les conditions favorables de leur côté un premier contact avec le monde du travail. Les entreprises participantes y trouvent également leur compte.

CHRISTOPHE ROBERT-NICOUD

Cumuler des heures d'école et de travail en entreprises dès l'âge de treize ans? Si la plupart des écoliers romands peuvent le faire depuis 2010, les Genevois ont cette possibilité depuis 2012, grâce au projet LIFT. Lancé en 2006 par le Réseau pour la responsabilité sociale de l'économie (NSW/RSE), ce projet s'adresse en premier lieu à des jeunes en difficultés scolaire et/ou sociale. En somme, des jeunes qui risqueraient de voir leur CV «glisser en bas de la pile au moment de chercher leur premier emploi ou apprentissage», explique Aude Métal, coordinatrice du programme pour la Suisse romande et le Tessin.

«Les jeunes ne sont pas en difficulté au point de ne pas pouvoir concilier les deux activités. Il s'agit d'une démarche proposée par l'école partenaire et par ses enseignants, qui choisissent les participants. L'élève, en accord avec son responsable légal, doit quant à lui être volontaire pour réaliser ces expériences pratiques en entreprise. L'objectif est notamment d'éviter des me-

sures de transition entre la scolarité et l'insertion dans le monde professionnel.»

PEU DE CONTRAINTES

À Genève, quatre écoles participent au projet: le Cycle d'orientation (CO) de la Golette, à Meyrin, depuis 2012, les CO des Coudriers et de Budé, à Genève, et le CO privé de l'Acore à Thônex depuis l'année passée. Davantage d'établissements devraient les rejoindre, puisque le projet est appelé à s'étendre. Concrètement, cette offre est proposée aux élèves du CO, soit de la neuvième à la onzième année HarmoS (13-16 ans). Les jeunes, en signant la convention, s'engagent dans un processus «à long terme» leur permettant de réaliser de trois à cinq expériences en place de travail hebdomadaire, d'une durée de trois mois renouvelable. Le champ des métiers qui peuvent être exercés est très vaste, du moment que l'entreprise accepte de jouer le jeu. «Cela peut aller de kiosquier à un emploi dans une multinationale. L'élève peut indiquer son domaine de prédilection et se voit attribuer une place qui correspond au mieux,



UNE TRÈS BONNE occasion d'initier les jeunes au monde du travail et de mieux faire connaître son entreprise et sa profession!

en fonction des entreprises partenaires avec l'école. Le but est de les initier aux obligations du monde du travail: être à l'heure, s'habiller correctement ou s'appliquer à la tâche, par exemple. Cette familiarisation peut se faire partout», explique Aude Métal. «Les jeunes sont bien suivis et accompagnés. A ce jour, un nombre infime de rupture de contrat a été observé, et elles se sont toujours déroulées à l'amiable entre les acteurs impliqués.»

De leur côté, les entreprises rencontrent peu de contraintes. C'est pour elles avant tout une

occasion d'initier les jeunes au monde du travail et éventuellement de mieux faire connaître leur domaine d'activité, s'il s'avère méconnue ou mal perçue.

ENTREPRISES VALORISÉES

C'est également une occasion de dénicher de futurs apprentis et d'établir une collaboration étroite avec les écoles de la région. «Cela demande peu de suivi, puisque l'élève travaille à raison d'une fois par semaine durant trois heures en dehors des périodes de cours. Nous suggérons vivement de rémunérer les participants à hauteur de cinq francs par heure. Un cadre doit être clairement défini au moment de la signature de la convention avec le jeune», souligne Aude Métal. L'organisation de l'entreprise n'est pas chamboulée et une personne de contact à l'école partenaire est disponible en cas de besoin. LIFT cherche constamment de nouvelles entreprises souhaitant accueillir des jeunes. Le projet met également en place la possibilité d'établir un partenariat social sous la forme de soutien financier. Les entreprises motivées à accueillir des élèves sont ensuite valorisées par leur engagement social, mais aussi à travers un diplôme attestant de leur participation au programme, sur la base duquel elles peuvent communiquer. ■

Avec qui prendre contact?

Aude Métal – Coordination Romandie et Tessin pour le projet LIFT

aude.metal@projet-lift.ch

Tél. 079 705 23 88

Plus d'informations sur: www.projet-lift.ch